

DOS  
SIER  
de DIFF  
USI  
ON



THEÂTRE  
DURÉE 1h15

# LE POIS SON COM BAT ANT

FABRICE MELQUIOT /  
ROBERT BOUVIER

Production la c<sup>ie</sup> du Passage  
en accord avec Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion



CE N'EST PAS QU'UNE FICTIO  
CE N'EST PAS QU'UNE FABLE  
CE N'EST PAS QU'UN MENSONG



le pôle.  
diffusion  
by les déchargeurs

suivez-nous



Le Pôle diffusion  
Ludovic Michel  
lmichel.lepole@gmail.com  
01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41

## LA PIÈCE

**Ce n'est pas qu'une fiction / ce n'est pas qu'une fable / ce n'est pas qu'un mensonge.**

*C'est une séparation. On ne s'aime plus, pas question de jouer les copains, quittons-nous. Alors il part, lui laisse la maison, à elle. Elle et la petite, leur laisse tout. Parce que la petite restera avec elle; faut croire que ça l'arrange, lui. La nuit précédant son départ, le poisson combattant, celui de la petite, qu'on a appelé Dr Manhattan, qu'on a vachement aimé depuis un an qu'il dort là, le poisson combattant saute hors de son bocal et meurt, sec, au pied de la console. Dès lors, pour lui, un seul but: trouver l'endroit pour l'enterrer, enterrer le poisson quelque part, va savoir où, un endroit, mettons idéal, disons même l'endroit prévu, on imagine qu'un endroit est prévu pour chaque créature, c'est ce qu'il se dit. Comme s'il en allait de sa propre existence, remisee, défaite, à recoudre, il prend la route. Errant, il s'immisce dans des identités, passagères, provisoires. Que peut le corps désagrégé, sinon survivre, d'enveloppe en enveloppe, de corps en corps, de masque en masque? Et l'on se découvre termites ou bien ours, adolescent insomniaque, enfant au bord d'un étang, en attente d'un mirage ou d'un miracle.*

## DISTRIBUTION

De et mise en scène **Fabrice Melquiot**

Assisté de **Adrien Minder**

Scénographie et costumes **Elissa Bier**

Univers sonore **Julien Baillod**

Lumières **Matthias Roche**

Vidéo **Janice Siegrist**

Régie générale **Pascal Di Mito**

Régie plateau **Amandine Baldi**

Régie vidéo **Michaël Pfenninger**

Accessoires **Yvan Schlatter**

Avec **Robert Bouvier**

## PARTENAIRE

La compagnie du passage bénéficie du soutien des départements des affaires culturelles de la ville et du canton de Neuchâtel, du syndicat intercommunal du théâtre régional de Neuchâtel et de la loterie romande

## DATES

**THÉÂTRE GIRASOLE - FESTIVAL AVIGNON 2015**

04 au 26 juillet

**FESTIVAL KOMIDI - LA RÉUNION**

23 avril au 05 mai 2016

**TPR - CENTRE NEUCHÂTELOIS DES ARTS VIVANTS**

19 au 20 mai 2016

**TAPS - STRASBOURG (67)**

28 au 30 mars 2017

**ESPACE CULTUREL DE VENDENHEIM (67)**

31 mars 2017

Durée : **1h15**

## REVUE DE PRESSE (EXTRAITS)

*Le Poisson combattant, c'est un texte fort qui nécessite un bon, un très bon comédien tant il est difficile, arythmique, du Fabrice Melquiot pur jus ! Seul en scène dans une scénographie résolument moderne et qui ne noie jamais dans les artifices, Robert Bouvier excelle dans le rôle de cet homme. Superbe !*

**VAUCLUSE - Vincent Marin**

*Le comédien Robert Bouvier explose dans ce rôle presque trop petit pour lui. Son jeu dit l'urgence de vivre. Sans pause, sans virgule.*

**LA PROVENCE.COM - Margaux Subra-Gomez**

*La mise en scène de Melquiot est simple, nourrie de belles vidéos et Robert Bouvier porte haut ce texte écrit à son intention, dont l'épilogue achève de cueillir l'émotion du spectateur. Son Poisson combattant est exemplaire de son style libre et irrigué de fantaisie grave.*

**WEBTHEATRE - Margaux Subra-Gomez**

*La mise en scène privilégie les pulsations du texte, une saturation sonore et visuelle, un jeu tendu qui donnent au spectacle un rythme haletant, en contrepoint d'une partition poétique elle-même fortement rythmée. C'est un parti pris risqué mais assumé. Une belle performance d'auteur et d'acteur.*

**THEATRE DU BLOG - Mireille Davidovici**

*Un Melquiot disruptif. Fabrice Melquiot dissimule dans son texte et sa mise en scène une inclination à nous laisser au bord de gouffres existentiels nés de la brèche qu'il a lui-même ouverte.*

**PLUS DE OFF - Walter Géhin**

*Le texte de Fabrice Melquiot est à la fois imagé, poétique et inspiré par le cinéma. Le monologue est porté par le talent et l'énergie infaillible de Robert Bouvier.*

**LA THÉÂTROTHÈQUE - Olivier Maraval**

## LE MOT DE FABRICE MELQUIOT

*J'ai dédié **Le Poisson combattant** à un poisson combattant. J'ai eu dans ma vie un poisson combattant. Il s'appelait Charlie. Il a fait un peu de théâtre, une figuration dans un autre monologue que j'ai écrit et mis en scène, intitulé **Quand j'étais Charles**. A la mort de Charlie, dans un saut de l'ange plein de panache, j'ai été très ébranlé. L'enfance s'est retournée dans sa tombe ouverte ; elle m'a regardé avec une très grande pitié. Je me suis revu, petit garçon, assister à une scène identique : le saut du poisson hors du bocal (à l'époque un poisson rouge, d'une taille impressionnante). J'avais oublié la scène : elle a sauté, elle aussi, mais comme une mine dans la mémoire. Je me suis demandé : quel est ce saut, revécu ? Et pourquoi tant de chagrin ? Pourquoi l'enfance murmure-t-elle ? Pourquoi si souvent ? En quoi ce poisson sec au pied d'une table semblait-il un Yorick revenu des tréfonds ? Bouffon de l'enfance, dégoûtant, déroutant. Quelque chose venait de naître. Le désir de comprendre, chercher à comprendre encore, en quoi le jeu (la notion même, et dans sa polysémie) est tragique, l'enfance inquiète et inquiétante.*

*C'est l'histoire d'un homme qui, pour enterrer un poisson mort, remonte le cours d'une rivière intérieure, dont le flux charrie souvenirs et peurs ; c'est un homme anadrome, qui, comme tous les saumons, revient à l'enfance pour y régénérer son présent, ouvrir sa joie, conjurer les ombres.*

*J'ai écrit le texte pour Robert Bouvier, acteur sans âge, dont l'enfance déborde dans le corps et la voix. Sur scène, il ne sera pas seul. Quand on écrit un monologue, on compose un monde entier, qui tient dans une seule bulle de pensée, dans le mouvement d'un corps unique, cherchant tous les corps qu'il contient. C'est Elissa Bier, avec laquelle j'ai déjà collaboré (**Le Hibou, le vent et nous / Camiski ou l'esprit du sexe**) qui a conçu la scénographie : espace blanc, translucide, fragile. La bulle en question - phylactère déployé pour homme cloîtré. Peu à peu, l'espace sera envahi puis dévasté par quelques meubles du couple, à des échelles détraquées, tombeau domestique, symbole de la vie conjugale, malédiction rampante. Avant que tout éclate et que l'amour terroriste ôte sa cagoule, tombe son masque. Sur les parois souples de la bulle, Janice Siegrist travaille à la projection des mondes en creux, implicites, à distance de l'illustration vidéo. Le personnage de la pièce est cinéaste ; les images sont là pour dresser la psyché autrement qu'en mots. Pour dialoguer aussi. Les images projetées : interlocuteur de choix.*

*Julien Baillod créera une musique originale à partir de morceaux définis : I want you d'Elvis Costello, Diabolo Menthe d'Yves Simon, Sexy and I know it de LMFAO. L'environnement sonore est primordial : on est à l'intérieur du personnage, dans un univers mental et organique : avion qui passe, nuit bruissant, chiens qui aboient, flux sanguin, voix de l'amoureuse, voix de l'enfant, fantômes d'objets et de personnes. Un transistor posé là, dans l'espace clos, source diégétique dégueulant toutes sortes de rumeurs.*

*A ce moment précis l'homme se dit:  
Que ne donnerais-je pas pour le bonheur  
d'être en Islande à tes côtés  
sous le grand jour immobile  
et de partager l'instant présent  
comme on partage la musique  
ou le goût d'un fruit.*

*A ce moment précis  
l'homme était en Islande à côté d'elle.  
Jose Luis Borges, Nostalgie du présent, 1981*

*Si je suis nostalgique, c'est du présent, comme Borges le signifie dans ce court poème. Ce qui m'importe, en créant ce texte, c'est bel et bien la décharge électrico-poétique qu'il s'agit d'administrer aux vivants, pour qu'ils voient demain d'un œil moins cerné.*

*Spectacle punk, si l'on veut, qui dit : No future without poetry. No future without bodies. No future without poetry burning inside bodies.*

*Notre définition de l'espoir responsable.*

**Fabrice Melquiot**

## EXTRAIT

*Nous ne nous quitterons pas bons amis. Nous ne nous quitterons pas fâchés. Nous nous quitterons amers de n'avoir pas su prendre / le milliard de virages qu'il faut savoir négocier / pour prétendre à la longévité des bêtes accolées. Nous nous quitterons du sel plein la bouche. Et le miel pour les porcs. Laisse-moi embrasser la petite / laisse-moi la prendre dans mes bras mous / laisse-moi avec elle / que je puisse lui dire / lui dire que demain je vais / que dorénavant nous / fais semblant d'avoir sommeil / monte te coucher / moi je vais / il faut que je lui dise que / sans t'accabler / sans m'accabler.*

## PARCOURS

## **FABRICE MELQUIOT** / auteur, metteur en scène

Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française

Prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, 2003

Prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro

Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, 2008

Prix du Syndicat National de la Critique pour *Le diable en partage* : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française

Théâtre Am Stram Gram, Genève – directeur depuis 2012

Associé pendant six ans au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre dramatique national de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces présentées au Théâtre de la Bastille et au Théâtre des Abbesses à Paris. Cette collaboration se poursuit au Théâtre de la Ville, à Paris, où Fabrice Melquiot est auteur associé. D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Patrice Doucet, Olivier Chapelet, Thierry Hancisse, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Dominique Catton, Michel Didym, Gilles Chavassieux, Jean-Pierre Garnier, Christian Duchange, Franck Berthier, Stanislas Nordey...). Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits et représentés dans plus de douze langues.

## **ROBERT BOUVIER** / comédien

Chevalier de l'ordre des arts et lettres, 2006

Théâtre du Passage Neuchâtel et Compagnie du Passage, directeur

### **FORMATION**

Ecole supérieure du Théâtre national de Strasbourg

Robert Bouvier a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint Dom Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une Lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les Gloutons*, *Les Estivants*, *Doute*, *Les deux gentilshommes de Vérone*... ainsi que plusieurs opéras *Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La damnation de Faust*, *Le mariage secret*... Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Egalement comédien, il a joué au théâtre sous la direction de Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Hervé Loichemol, Adel Hakim, Charles Tordjman, François Verret, Jean Chollet, Laurence Mayor, Françoise Courvoisier, El Hakawati...) et au cinéma sous la direction de Alain Tanner, Denis Amar, Michel Rodde, Claude Champion, Francis Reusser, Alain Resnais.

## **COMPAGNIE DU PASSAGE**

Depuis sa création en 2003, la Compagnie a présenté quatorze spectacles dans une centaine de lieux de tournée en Suisse, France, Belgique, Maroc, Russie, pour un millier de représentations. La Compagnie du Passage s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies romandes aux tournées les plus étoffées, s'appuyant sur des collaborations artistiques telles que :

Agathe Alexis, Bernard Ballet, Anne Benoit, Laura Benson, Marion Bierry, Joëlle Bouvier, Antonio Buil, Jean-Quentin Châtelain, Emilie Chesnais, Françoise Courvoisier, Thomas Cousseau, Jean-Claude Frissung, Antonio Gil-Martinez, Adel Hakim, Nathalie Jeannet, Yves Jenny, Alexandre Jollien, Natacha Koutchoumov, Delphine Lanza, André Markowicz, Guillaume Marquet, Fabrice Melquiot, Serge Merlin, Frank Michaux, Jacques Michel, Joan Mompart, Anne-Cécile Moser, Catherine Rich, Alain Roche, Dorian Rossel, Antoinette Rychner, Robert Sandoz, Josiane Stoléro, Barbara Tobola, Charles Tordjman, Maria Verdi, Eric Verdin, Zobeida...

### **REPÈRES**

*Les deux gentilshommes* de Vérone, Shakespeare, mise en scène de Robert Bouvier, 2013

*Les Fleurs du mal*, Baudelaire, mise en scène de Françoise Courvoisier, 2012

*Doute*, John Patrick Shanley, mise en scène de Robert Bouvier, 2012

*L'Épreuve & Les acteurs de bonne foi*, Marivaux, mise en scène d'Agathe Alexis et de Robert Bouvier, 2011

*Antigone*, d'après Henry Bauchau, mise en scène de Robert Sandoz, 2011

*Les Peintres au charbon*, Lee Hall, mise en scène de Marion Bierry, 2009

*Les Estivants*, Maxime Gorki, mise en scène de Robert Bouvier, 2008

*24 heures de la vie d'une femme*, d'après Stefan Zweig, mise en scène de Marion Bierry, 2008

*Les Gloutons*, conception et mise en scène de Robert Bouvier, 2007

*Cinq hommes*, Daniel Keene, mise en scène de Robert Bouvier, 2006

*Eloge de la faiblesse*, d'après Alexandre Jollien, mise en scène de Charles Tordjman, 2005

*Une lune pour les déshérités*, d'Eugène O'Neill, mise en scène de Robert Bouvier, 2004

*Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset, mise en scène d'Anne-Cécile Moser, 2003

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, François d'Assise n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour plus de 350 représentations. La Compagnie du Passage a gardé dans son répertoire cette pièce interprétée par Robert Bouvier et mise en scène par Adel Hakim, jouée en Suisse, en France et au Canada. «Un spectacle phénomène, comme l'écrivait alors le quotidien québécois Le Devoir, un bonheur, un enchantement qu'il ne faut pas rater.»